2 · juillet. 1756.

Observation d'un abcès fistuleux a L'oreille, Jusqu'au Tympan. Carie a L'os temporal Et a Lapophyse mastoide, a la suitte d'une chutte, dans un sujet ou il y avoit complication d'une humeur — Catharralle. Par Rochard Licencié en med.ine ancien chirurgien Major des Regim.ts Royal allemand et D'harcourt cav.ie apresent de L'hopital militaire de Belleisle en Mer. et Correspond.t de Lacad. R.ale de Chirurgie de Paris.

UN Soldat du Regiment de Boulonnois Inf.ie comp.ie de la Martefiere vint a L'hop.al militaire de cette place avec vne grosse tumeur a la p.ie laterale gauche de la teste, dont le centre etoit a L'oreille, il me dit que huit ou neuf mois avant, il avoit fait vne chute sur des rochers, la teste porta de ce Coste, il etoit alors malade depuis des années, d'une affection catharreuse, il sentit apres cet accid.t Jusqu'a L'evenement de cet abcès, tous les jours et continuellement des Etourdissemens et des douleurs de teste, ce depot se forma tres Lentement avec des douleurs Enormes, sur toute cette p.ie tumefiée, qui se reunit sur L'oreille, cette tumeur avoit beaucoup d'Eten=due, que j'ouvris, tous les teguments etoient dilacerées dessus le crotaphyste et autour de L'oreille Ext.ne il n'y eut que L'endroit de L'antelix qui ne se detacherent point, L'ouverture faitte il en sortit vne quantité considerable de matieres grumeleuse d'une consistance inegalle, plombée noiratre par flocons et pelotons, et d'une Foeteur difficile a supporter, car vn aide s'en trouva mal et manqua d'en suffoquer par vne toux qui ne s'appaisa qu'au bout de 48 heures, Le crotaphyste se trouva denué surtout dans sa p.ie Inf.re moins charnüe que la sup.re et plus tendineuse, et toute L'oreille Ext.ne aussi dilacerée; L'apophyse mastoide etoit decouverte et alterée, les membrannes communes de ces p.ies etoient consommées, c'est a dire du muscle temporal, et cela par le caractere de la matieres amassée par vne congestion des plus lente, sa mauvaise qualité, et croupie, me fit augurer vne maladie de Longue halaine, tant a cause de cela, du mauvais

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 46 n°36

Etat des parties, que de son Epoque, Joint a la complication du humeur
chronique et catharralle, les dilatations ont eter suivées afin d'ap=
=planir tous les sujets de craindre une Incurabilité. Vu la Longueur
dont la maladie devoit être et la profondeur du foyer; cela fut pensé
avec les digestifs Suppurans animées ou spiritueux, plus ou moins pene=
=trans ou actifs selon l'etat du fond et les differentes gradations du
mal. Malgré la precautions a me metre en garde contre les mauvaises
et même supposées bonnes chaires, avant que je ne fusse assuré du
bon Etat des parties osseuses, a Cause de la Longueur que devoit être la Carie
de celles cy, qui etoient tres alterée ou Cariés en partie supposé que j'y
parvince, Je ne laissai pas malgré que la maladie parut se remplir de
chaires conditionnés, devoir dis je que le foyer ne prit par la
tournure d'une cure réelle, puis que le prit celle d'une playe a
clapiers ou fistuleuse, Je Recommançai sur nouveaux frais a decouvrir
la Carie et même au dela de son Etendüe, Je detruisis beaucoup du crota=
=phyte, des deux Lames du péricrane (Je glisse sur l'hemoragie qu'il
survint d'autant qu'en cet endroit elle est des plus facile a soumettre
encore plus aisée depuis que je me sers avec tant d'efficacité du
fongue igniarii.) il survint de la fievre et des mouvemens convul=
=sifs dans la machoire, douleur lorsqu'elle agissoit et des agacemens
de Dents considerables cela fut calmé par les saignées et les
paregoriques, Je m'etois servi cy devant des Exfoliatifs doux, mais
soit qu'ils ne fussent pas parvenus jusqu'a la maladie, ou la Carie
pouvoit par son progres rendre la playe plus Incurable, puisque je
la soubçonnois avoir deja son siege dans les cellules osseuses ou
substance réticulaire, et que l'exfoliation p.re n'eut pas été assé consi=
=derable, ou que la nature de l'exfoliatif n'eut pas été assé Efficace,
J'augurai que l'application du Cautere actuel rempliroit mieux mon
attente, J'en fis usage sur toute la p.ie decouverte, avec un Coutre propor=
=tionné, moule convenablem.t a l'epaisseur, l'etendüe, et la profondeur
de Cette gangreme, eu Egard toujours a la substance d'un os ou diploïque,

Squameux et Spongieux, et de la tente qui est affligée, car l'épaisseur
la compacité plus ou moins g.de d'un os sur lequel on doit appliquer
ce remède exige ces mesures. Je respectai et garantis les p.ies
environnantes de ce cruel remède, à la suitte J'emportai par ce
moyen quelques lamelles, mais malgré toutes les attentions à
mettre ~~en usage~~ tous les remèdes propres en usage en pareil
cas, Je trouvai beaucoup de résistance dans cette maladie, les teint.res
de Myrrhe d'aloës, d'Euphorbe, les huiles de gayac, les Essences
de Therebentine, les baumes de fioraventi, vert de Metz &c.
ne furent point oubliées. Les remèdes Int.nes de Sommer furent
administrées, comme les purgatifs fond.s et même quelque fois
les hydragogues, et souvent répétés, les aromatiques céphaliques
en apozèmes rendus apéritifs ne furent pas négligées à cause d'un
vice chronique catharreux, afin non seulement d'humecter la
Lymphe la rendre plus tenuë, homogène balsamique, moins
visqueuse et rendre un peu de ton aux p.ies engourdies surtout du
corte du Système nerveux, abreuvé d'une pituite froide, qui en dépra=
=voit les fonctions, J'y mêlai les amers et surtout l'écorce du
perou, ces liqueurs plus douces plus coulantes, pour lors moins
susceptible de s'embarrasser dans les glandes devoit changer de
nature cette masse délabrée depuis longtemps, sur tout en homme
de quarante six ans passés. ensuitte Je mis en usage les
décoctions des Bois dessicatifs, communément appelés sudori=
=fiques, les bols abs.bs fond.s et atténuans enfin tout ce que l'art
suggère en pareil cas. Le pavilon de l'oreille se détacha comme je
l'ai dit plus haut cela me fait être à voir et découvrir la maladie
du conduit Ext.rne qui s'étendoit visiblem.t jusqu'à la caisse, les injec=
=tions vuln.res détersives eurent lieu, ensuitte J'enleva avec une curette
des pelotons que j'appercevois, ramés même très foetides de la cire ou
humeurs sebacée, assimilée, qui ordinairement se dégorge et sort
de cet organne de temps en temps, Je fus obligé pour mettre le sceau à
cette ~~guérison~~ cure, malgré tous les Exfoliatifs énoncés d'user encore de la disso=
=lution mercurielle sur les os caries, et sur l'apophyse mastoïde, pour

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

derniere tentative, cest ce dernier moyen qui a le mieux reusi et qui a obtenu la guerison sure de ce Soldat. [car ce regiment est Encore ici, il y a plus d'un an qu'il est gueri, je le fais venir de temps en temps a l'hopital pour le purger le medicamenter et de maintenir cette guerison, cela n'empeche par que l'affection catharalle ne subsiste toujours mais beaucoup moins, mais dans un Etat toujours foible et Lypothymique cequi merite la précaution que je prens) quoi que je n'aie me fois par aperçu d'Exfoliation sensible, apres l'appli=
=cation de ce dernier remede, elle s'est aparament faitte par la fonte ou dissolution melée avec les matieres, si bien que la maladie changea de face si avantageusem.t qu'il des le moment des esch=
=arres tombés elle se termina de jour en jour et fort vite, J'ai toujours Eprouvé que la dissolution mercurielle m'avoit toujours servi Efficacement dans les maladies des os ou il faut pour les terminer une Exfoliation J'ai eu L'honneur de donner et de lire a l'acad. R.ale de ch. g.le de Paris, nombre d'observations en ce genre, ou ce remede merite un Eloge de preference a tout autre). Rochard

a Belleisle en mer le 1756.

Corollaire

ouvrez, dilatéz, Exfoliez, corrigé Les vices par les remedes Internes analogues a la Cause, Regénérez et cicatrisez. Refermez, voila Le degrez ou il faut atteindre.

Reflexion

on peut plustôt attribuer ces abces et cette grande playe a la Cause antecedente de l'affection catharalle qui a precede sa Chutte, Cette derniere L'a determinée ou accelerée. cet homme Etoit Lypothimique avant et l'est encore plus a present, il a des vertiges, des Etourdissements et Bourdonnements d'oreilles des deffaillances et des Maux qui fluent quelquefois de Coeur, Je crains qu'il ne périsse ici si cela arrive Je donneray a l'academie L'exposé des parties du Cerveau et de la teste.